



etuRESCIF

RAPPORT DE SEJOUR

Stage CARE Rescif Simon Védrine

Du 12 Juin 2017 au 13 Septembre 2017



CARE Rescif

Trung tâm châu Á nghiên cứu về nước
Centre Asiatique de Recherche sur l' Eau

Introduction

Je suis étudiant en troisième année à l'école d'ingénieurs Grenoble INP Ense3 (<http://ense3.grenoble-inp.fr/>). J'ai effectué mon stage de deuxième année de 3 mois à Ho Chi Minh City, Vietnam du 12 Juin au 13 Septembre 2017.

1. Stage au Care Lab

J'ai fait mon stage au CARE (Centre Asiatique de Recherche sur l'Eau), un centre de recherche appartenant au réseau RESCIF (Réseau d'excellence des sciences de l'ingénieur de la Francophonie) basé à l'Université technologique d'Ho Chi Minh-Ville. Mon travail a consisté à l'étude bibliographique du transport de soluté dans un milieu non-saturé à double-porosité et les techniques de modélisations numériques associées. Sous la supervision du Dr. Dung Tran, j'ai développé des outils de simulation numérique basés sur le modèle mathématique double porosité mis en place par mon tuteur à l'époque de sa thèse (2008). L'objectif final de mon stage était de valider le modèle double porosité à l'aide de données expérimentales réalisées en 2007 en laboratoire à Bordeaux. Je travaillais directement dans les locaux du CARE sur mon ordinateur personnel. Mes horaires de travail étaient flexibles, en fonction de mes avancées et des deadlines imposées par la courte durée du stage. Un horaire type serait 9h-17h au laboratoire, parfois plus court parfois plus long. Les stagiaires travaillent normalement dans la salle centrale du laboratoire : cette salle dispose de nombreux ventilateurs mais pas de climatisation. Au cœur de la vague de chaleur nous avons investi la salle de conférences climatisée du laboratoire lorsqu'elle celle-ci était disponible. Le laboratoire est franco-Vietnamien : le mélange de culture est extrêmement stimulant, les repas de midi se faisaient souvent ensemble cela donne lieu à de belles discussions. En effet puisque les experts du CARE sont moitiés vietnamien moitiés français, il est toujours intéressant de discuter avec eux pour comprendre la vie au Vietnam, et les subtilités de la culture et de la langue. Par ailleurs, la barrière de la langue en général ne se fait pas trop sentir : beaucoup de vietnamien parle bien anglais (surtout la nouvelle génération).

2. Vivre au Vitenam

Cette section a pour but de présenter la vie quotidienne au Vietnam, quelles ont été les situations rencontrées dont il me semble judicieux de parler.

2.1. La monnaie et forfait téléphonique

La monnaie au Vietnam est le Viet Nam Dong (VND). La devise est de 1 euro contre environ 25 000 VND. Il est fortement conseillé d'obtenir un forfait international auprès de votre banque avant de pouvoir utiliser votre carte VISA sans être surtaxé. Généralement, le forfait vous coute 5euros/mois, il est largement rentabilisé sur place. Il existe tout de même une taxe allant de 0 VND à plus de 60 000 VND en fonction des banques vietnamiennes lors de vos retraits au distributeur. A noter que les distributeurs sont limités à 2 000 000 VND par retrait. Au-delà de cette somme, il faut retirer plusieurs fois (et donc payer une taxe plusieurs fois).

Des forfaits téléphoniques sont disponibles en achetant une carte SIM directement dans une agence. Un forfait basique téléphonique coûte environ 50 000 VND/mois, puis une option internet coûte environ 70 000 VND/mois.

2.1 Le logement

La recherche du logement est la première difficulté pratique à laquelle un étudiant doit faire face lorsqu'il effectue un séjour à l'étranger, particulièrement au Vietnam. Deux tactiques sont possibles à mon sens : la 1^{re} consiste à faire beaucoup de recherches de logements avant votre arrivée. Cette solution a l'avantage d'être rassurante et de pouvoir entamer sereinement votre séjour. Cependant il n'est pas aisé de dénicher un logement à l'autre bout du monde. Au Vietnam, il est fortement conseillé de visiter un appartement avant de s'engager à le louer : les conditions contractuelles ne sont pas les mêmes qu'en France (photo non contractuelle par exemple). C'est pour cela qu'une deuxième solution s'impose : chercher un logement directement sur le terrain après votre arrivée dans le pays d'accueil. L'inconvénient est que la 1^{re} semaine de votre séjour vous serez en situation transitoire, logé dans un hôtel. Personnellement je suis partie au Vietnam avec une camarade de l'école, nous avons choisi la deuxième solution. Des étudiants français à la CARE Lab arrivés quelques semaines avant nous nous ont conseillé une adresse d'hôtel de transition. Après quelques recherches infructueuses pour trouver une colocation nous sommes tombés sous le charme de notre Hôtel le Dablent Hostel House, notamment des gérants extrêmement accueillants. Finalement, nous sommes restés dans cet hôtel (auberge de jeunesse) tous le long de notre séjour avec plusieurs stagiaires de CARE pour un loyer d'environ 185€. Nous résidions dans le district 10, le même que notre université. Nous étions environ à mi-distance entre le travail et le centre-ville d'Hô Chi Minh. Notre quartier était typique et très peu touristique, avec une forte influence chinoise (c'était anciennement le quartier chinois de Saïgon avant la reformation des quartiers sous forme de districts).

2.2. Le Climat

Je souhaitais faire une petite partie sur le climat au Vietnam. Il faut savoir que j'ai effectué mon stage mon l'été, au Vietnam cela correspond à la période des moussons. Il fait très chaud (en moyenne 30°C) et très humide. J'ai noté qu'il pleuvait généralement le soir à partir de 18 h, c'était un horaire à éviter si vous vouliez vous déplacer à pied ou en scooter (ou avec une cape de pluie). Une tenue aérée s'impose pour faire face à la chaleur, cependant à l'Université le pantalon est obligatoire pour les hommes. Une tactique possible est de porter des sandales avec un pantalon, une situation peu commune en France, mais qui s'avère très pratique à Hô Chi Minh. Heureusement la CARE Lab dispose de nombreux ventilateurs, ainsi que de climatisation. À noter que la climatisation est toujours présente dans les chambres à louer, ou dans les lieux un peu développés (bureaux, restaurants). C'est un outil qu'il faut utiliser avec parcimonie, l'alternance de chaud et de froid est très vite synonyme de maux de gorge. Le corps s'adapte assez rapidement au nouveau climat (environ une semaine) au coût de litres d'eaux perdues. Une perte de poids globale se fait sentir dans les premiers jours dus à une déshydratation (ne pas oublier de boire régulièrement).

2.3. La nourriture

La nourriture est sûrement la première chose à laquelle un étudiant pense avant d'arriver au Vietnam. Les pays d'Asie du sud-est ont la réputation pour avoir une très bonne cuisine, et cette réputation n'est pas volée. Personnellement j'ai adoré la nourriture, c'est une cuisine très équilibrée donnant une grande place aux plats salés. Le sucre n'est pas du tout présent dans les achats du quotidien, à part celui des nombreux fruits frais que vous aurez l'occasion de déguster. Au cours de mes 3 mois de stage je ne suis tombé qu'une seule fois malade (ma camarade d'école jamais), durant seulement quelques jours. S'il fallait dresser une liste des aliments à éviter elle tiendrait sur les doigts d'une main, je

conseillerais juste de faire attention à quelques sauces pouvant être parfois difficile à digérer, ainsi que certains fruits de mer. Certains guides touristiques conseillent de ne pas manger de boissons avec glaçons, un conseil impossible à respecter puisque toutes les boissons sont à base de glaçons. Malgré cette mise en garde nous n'avons eu aucun problème avec la glace. Sinon, le riz que vous consommerez avec abondance agira comme un écran protecteur dans votre système digestif, très pratique. Au Vietnam il faut absolument goûter les Bánh mì, « pain de mie » adapté à la langue Vietnamiennne, une recette de sandwich héritière de la colonisation française. Mais surtout, la très connue soupe Phở, certains ne mangent même que ça. Enfin la nourriture ne coûte pas cher, je mangeais le midi pour l'équivalent de 1euro.

2.4. Le transport

Hô Chi Minh est réputé pour être la ville mondiale des scooters. Le trafic y est anarchique, mais une anarchie qui fluidifie. Certains mathématiciens se sont inspirés de la ville pour leur théorie d'ordre dans le désordre. Il est en effet étonnant de voir qu'il n'y a pas d'embouteillage en ville, alors même que le nombre de scooter, de bus et de voitures est phénoménal. Selon certaines connaissances au Vietnam, une famille typique d'Hô Chi Minh possède en moyenne 3 scooters, pour donner un ordre d'idées de la quantité de véhicules circulants. Les déplacements se font le plus souvent à dos de Scooter, sauf pour les déplacements de très courtes distance (800 m). Personnellement j'ai choisi de louer un scooter pour environ 40 euros par mois afin d'avoir une forte liberté dans mes déplacements. Un plein coûte environ 1.5euros. Le travail était à environ 5-10 min à Scooter en fonction du trafic, le centre-ville était à environ 15-20 min. La conduite dans Hô Chi Minh est formatrice, il faut être extrêmement vigilant puisqu'il n'existe pas de règle de priorité précise. Pour résumer, c'est la loi du plus fort : le bus passe avant le camion, qui passe avant la voiture, qui passe avant le scooter. Heureusement, les vitesses sont plutôt faibles ce qui évite les accidents graves (environ 30 km/h). Au bout de la chaîne se trouvent les vélos et les piétons. En tant que piétons, vous devez vous engager au milieu du trafic à vitesse constante pour traverser une route. Vous pouvez lever le bras pour annoncer aux automobilistes que vous comptez traverser.

2.5. La santé

Les vaccins contre l'hépatite A et B sont recommandés avant de se rendre au Vietnam. Il est fortement conseillé d'importer ses propres médicaments de France lors de votre départ de France. Vous ne pouvez pas trouver tous les types de médicaments sur place, et certains sont des contrefaçons. En cas d'urgence, il existe un hôpital franco-vietnamien dans le district 10.

2.6. Les activités

Le stage se déroulant les 5 jours de la semaine, les weekends étaient libres. J'en ai profité pour visiter le pays en empruntant des bus de nuit, parfois même de vols d'avion intérieurs. De nombreuses destinations sont accessibles facilement depuis Hô Chi Minh (compter au maximum 10h de bus de nuit). Les trajets ne coûtent jamais plus de 400 000 VND aller-retour, il y a toujours des places dans des auberges afin de dormir sur place. Généralement, le coût de la vie au Vietnam est très faible comparé aux basiques Européens ce qui permet en tant qu'étudiant de voyager beaucoup plus facilement. Il y a aussi les activités extérieures au stage à Hô Chi Minh, j'ai passé de nombreuses soirées à la salle de sports près de l'université avec des co-stagiaires. C'était une activité nécessaire afin de se détendre et décompresser de la journée (la ville est très bruyante et peut engendrer du stress supplémentaire). De plus une multitude d'activités sont disponibles allant de la boxe thaïe à la danse ou au chant. Enfin il

y aussi la vie nocturne très active dans le centre d'Hô Chi Minh, c'est toujours un plaisir de s'y retrouver afin de profiter de la relative fraîcheur en fin de soirée.

3. Bilan du séjour

Je suis très satisfait de la méthode de travail que j'ai apprise au cours de ce stage. Le Vietnam est un pays accueillant pour un profil étudiant, la culture est incroyablement variée. La CARE offre une méthode de travail « à l'européenne » avec des horaires classiques ce qui n'est pas trop dépaysant. Pour conclure, je suis entièrement satisfait de mon expérience à l'étranger et des bonnes relations entretenues sur place. Je pense sincèrement réitérer un séjour à l'étranger dans les prochaines années tant que ma mobilité me le permet. J'espère que ce cours rapport d'activité permettra à certains étudiants d'organiser leur propre séjour à l'étranger dans le cadre du réseau Etu Rescif.